

CONTRE LES POLITIQUES RACISTES ET GUERRIÈRES, TRAVAILLEURS DE TOUS LES PAYS UNISSONS-NOUS !

Les rassemblements et manifestations de samedi contre le racisme et l'extrême droite ont été un succès avec beaucoup de jeunes un peu partout en France. C'est une réponse combative et populaire au gouvernement qui a expulsé à coups de matraques et de gaz lacrymogène des 450 mineurs étrangers non accompagnés laissés à la rue par l'État et qui avaient trouvé refuge dans le théâtre de la Gaîté-Lyrique à Paris.

OUI, NOUS SOMMES TOUS DES ENFANTS D'IMMIGRÉS

Retailleau et Darmanin, avec la bénédiction de Macron et de Bayrou, font le boulot de l'extrême droite à coups de propos et de « circulaires » toujours plus discriminatoires à l'encontre des sans-papiers, des Algériens et de tous les étrangers. Le racisme d'État est le principal canal de montée des eaux boueuses sur lesquelles surfent les Le Pen, Bardella et Zemmour.

Les mêmes artisans de ce climat de haine accusent d'antisémitisme la gauche antiraciste et les soutiens des Palestiniens. C'est une calomnie destinée à réhabiliter une extrême droite héritière de Pétain et à soutenir le gouvernement du génocidaire Netanyahu. Ces mensonges entravent toute lutte sérieuse contre l'antisémitisme qui, comme tous les racismes, est un poison violent -- en témoigne l'agression d'un rabbin et de son fils à Orléans. Ce climat vise à créer ou approfondir des divisions qui ne servent que la politique des grands patrons du CAC 40.

Le chômage, l'austérité, les bas salaires, le mal-logement, les coupes dans les services publics au profit de l'augmentation des budgets militaires, voilà les vraies causes de nos galères quotidiennes, de nos fins de mois difficiles. Ce sont les politiques menées par les différents gouvernements depuis quarante ans qui en sont responsables et rien d'autre. Que nous soyons nombreuses et nombreux à l'exprimer dans la rue, tant mieux.

NOTRE FORCE, C'EST NOTRE NOMBRE

Il y avait beaucoup de monde aussi dans les rues le 8 mars dernier dans les manifestations féministes. Face l'offensive sexiste, militariste et raciste dont les Trump, Poutine, Netanyahu et tous les puissants de

ce monde se font les porte-drapeaux, il y a du répondant. Les collectifs de mineurs isolés ne lâchent pas la lutte pour arracher le droit d'être scolarisés et hébergés. Les étudiants en bagarre contre les budgets d'austérité dans les facs ne renoncent pas à s'organiser malgré la répression policière dont ils sont souvent victimes et seront de nouveau mobilisés jeudi 27 mars. Cette détermination qu'on voit apparaître dans la jeunesse, il faut qu'elle nous gagne tous et toutes pour en finir avec les politiques qui nous mènent à la misère sous couvert « d'union nationale ».

C'EST QUOI LE PLAN ?

Tout le monde voit bien que ce n'est pas un « conclave » qui va nous permettre de revenir à la retraite à 60 ans avec 37,5 annuités de cotisation. Il y a des directions syndicales qui ont la compréhension un peu lente... puisque celle de la CGT a décidé seulement la semaine dernière de quitter cette mascarade. Quand le Medef annonce qu'il faudra bosser jusqu'à 70 ans pour permettre aux marchands de canons d'assurer leurs bons de commande pour les prochaines années, cela n'appelle pas des discussions autour du tapis vert, mais des luttes ! Ce qui est évidemment très différent des joutes à l'Assemblée que le PS essaie de reconvoquer pour une énième « motion de censure » après avoir servi la soupe à Bayrou. Mais aussi des perspectives électorales que l'ensemble de la gauche parlementaire essaie de vanter dès qu'il y a du monde dans la rue.

Ayons confiance dans nos propres forces, celles d'une classe ouvrière unie, sans barrières de couleur de peau ni frontières, qui est la seule à même, par ses luttes, en s'organisant à la base, d'arracher des moyens d'existence dignes pour tous et toutes.

PSE À CENEXI : FAUSSES RUMEURS OU VRAIES MENACES ?

De l'inquiétude et de la colère. Chacun cherche l'info qui permettrait de deviner si un PSE est prévu sur notre site. La direction ne communique rien de précis à l'ensemble des salariés, préférant laisser planer la menace comme épée de Damoclès. Pendant les NAO pour ne pas augmenter plus, au prétexte de la situation économique. Aujourd'hui, pour qu'on travaille plus, et aide l'entreprise à s'en sortir. Et nous alors ? C'est notre travail, notre santé, notre avenir. À nous de nous faire entendre sur nos problèmes d'aujourd'hui, et de préparer nos luttes de demain !

NOUS NE SOMMES PAS DANS LA MÊME GALÈRE

En plus de ses traditionnels vœux, Alain Kirchmeyer s'est fendu d'une vidéo sur la situation de la boîte. Selon lui, il va falloir « *regarder la réalité en face* », car « *les résultats économiques ne sont pas bons* ». S'ensuit une valse de millions : chiffre d'affaire, bénéfices, EBIDTA... Mais il y a une réalité qu'il refuse de regarder, c'est celle des salariés. Pas un mot sur les conditions de travail, encore moins sur les salaires. Pourtant, il faudrait se serrer la ceinture, car nous aurions tous intérêt à ce que l'entreprise tourne mieux. Mais comment croire que nous sommes dans le même bateau qu'un patron pour qui les salaires sont seulement une somme à retrancher du bilan annuel ? Cerise sur le gâteau : « *des patients attendent leur traitement à cause de notre incapacité à livrer les volumes attendus* ». Mais la désorganisation, les lignes fermées, le matériel d'un autre siècle, nous les subissons et eux l'organisent !

TURQUIE : MARÉE HUMAINE CONTRE ERDOĞAN

En Turquie, des manifestations de grande ampleur se déroulent pour réclamer la libération d'Ekrem İmamoğlu, maire d'Istanbul et principal opposant au président Erdoğan. À Istanbul, malgré le blocage des ponts et avenues pour empêcher les gens de manifester, le rassemblement a regroupé 300 000 personnes. « *Ne te tais pas sinon ce sera bientôt ton tour !* », ont scandé les manifestants, brandissant des pancartes « *N'ayez pas peur, le peuple est là* ». La police a réprimé violemment les cortèges et arrêté des centaines de personnes. Ce début de révolte, s'il dure et s'approfondit, pourrait bien sonner le glas du régime d'Erdoğan, réactionnaire, corrompu et détesté par la population.

CHAMPIONNAT DE SLALOM AU MGH

Depuis le début de l'année, la production est au ralenti, ce qui crée un sacré ralentissement dans le flux des palettes. Les arrivages de notices, étuis, caisses, matières premières continuent, mais il est très difficile de libérer les produits. En attendant, ce sont les caristes du MGH qui doivent slalomer entre les palettes. Qu'on ne s'étonne pas s'il y a des accidents de travail, et les travailleurs ont bien raison de pousser des coups de gueule. Et dire que pour Kirchmeyer, la sécurité est la priorité n°1 !

DU BRICOLAGE PARTOUT, DE LA SÉCURITÉ NULLE PART

Au Bâtiment 25, une fuite d'eau est là depuis plus de 15 jours. Hélas, rien ne nous surprend plus chez Cenexi où nous avons pris l'habitude d'éviter des fûts de récupération d'eau. Petite nouveauté, pour éviter de vider les fûts, un tuyau part du plafond pour que l'évacuation d'eau arrive dans un lavabo des toilettes. Merci Mac Giver, mais à un moment il faudra bien réparer la fuite...

LES SALARIÉS DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE EN GRÈVE !

Mardi, contre les bas salaires et les menaces de plans sociaux, la grève était massive à la banque, et dans toute la France. 4 milliards d'euros de profits pour l'entreprise, réalisés sur la santé et le travail des salariés. Depuis 2023, les différents plans sociaux ont entraîné plus de 3 700 suppressions de postes et 600 fermetures d'agences. Les salariés ont choisi de relever la tête ! À Fontenay, un rassemblement se tenait hier contre la restructuration du site.

ISRAËL MET LE MOYEN-ORIENT À FEU ET À SANG

Depuis plus d'une semaine, Israël a repris ses bombardements sur la bande de Gaza, faisant déjà plus de 700 morts. Au point que, pour la première fois, cette guerre a soulevé des manifestations importantes en Israël contre Netanyahu. Principalement pour réclamer la libération des otages israéliens, interrompue par les bombardements, mais c'est déjà une première prise de conscience en Israël même de la monstruosité de cette guerre. Mais Netanyahu bénéficie toujours du soutien indéfectible des grandes puissances, États-Unis en tête, et du gouvernement français. D'où l'importance de continuer à manifester et protester contre le massacre à Gaza et en solidarité avec le peuple palestinien.